

# Sous le manteau de Notre-Dame

## Se nourrir l'âme en moins de 250 mots!

### Paroisse Assomption de Notre-Dame

Chronique 27

27<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire, année de notre Seigneur 2025

#### Qu'est-ce que le péché ? (Partie 4/4.)

Chers Frères et Sœurs en Jésus-Christ,

Au fil des dernières chroniques, nous avons pris le temps de préciser ce qu'est le péché : une rupture avec Dieu, parfois légère (péché véniel), parfois marquée dès l'origine (péché originel). Pour clore cette série, parlons du péché mortel, celui qui met directement en péril la vie divine en nous.

Le *Catéchisme* enseigne que le péché mortel est une faute qui « détruit la charité dans le cœur de l'homme » (§ 1855). Autrement dit, il coupe radicalement la relation vivante avec Dieu. Pour qu'il y ait péché mortel, trois conditions doivent être réunies (§ 1857) : (i) **matière grave** (par exemple : l'homicide, l'adultère, la profanation des sacrements, le refus conscient de la foi, etc.) ; (ii) **pleine conscience** de la gravité de l'acte ; (3) **consentement délibéré** de la volonté.

Si l'une de ces conditions manque, le péché reste véniel, mais si elles sont toutes présentes, l'âme se prive de la grâce sanctifiante et a besoin du sacrement de la réconciliation pour être rétablie dans l'amitié de Dieu.

Cela peut sembler lourd, mais il ne faut pas oublier que la gravité du péché mortel souligne surtout la grandeur de l'amour de Dieu : un tel don de sa vie suppose que nous ayons la *liberté* de l'accepter, ou de le rejeter. Comme l'écrit saint Paul : « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rm 5,20, *Crampon*).

C'est justement pour cela que nous recevons les sacrements, signes concrets de cette grâce qui nous sauve. La prochaine chronique s'arrêtera donc sur le baptême, le premier de ces sacrements, qui fait de chacun de nous des prêtres, prophètes et rois en Jésus-Christ.

*In Maria, spes nostra,*

Conrad B. Piché.